

OFFICE DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER

---

INSTITUT DE RECHERCHES DU CAMEROUN

---

SECTION DE PEDOLOGIE

---

OBSERVATIONS PEDOLOGIQUES <sup>0</sup>SUCCINCTES SUR LES  
STATIONS AGRICOLES DE NAROUA ET DE GUETALE

---

LAPLANTE . COMBEAU . . . LEPOUTRE  
BACHELIER

## I. HAROUA

La Station agricole de Haroua étudie principalement l'arachide, le riz, le coton et le mil et produit certains fruits et légumes.

Elle se situe à quelques kilomètres à l'ouest de Haroua sur les formations géologiques sableuses de la Cuvette Tchadienne et au bord du Mayo Tarnanga qui traverse cette ville.

L'altitude est de 420 mètres environ, et la topographie relativement plate. Les petites dénivellations sont dues à l'érosion normale.

Le climat est du type tropical à deux saisons bien tranchées. Il se caractérise par une température moyenne annuelle de 29° avec un minimum de 9°5 en Janvier et un maximum de 41° en Avril. Il tombe annuellement 0,80 m. d'eau au cours des mois de Juin, Juillet, Août et Septembre, les autres mois étant complètement secs. Le degré hygrométrique varie de 85% en Avril et Décembre à 60% en Août.

Les sols de la Station sont assez hétérogènes, et ceci, principalement pour des raisons géologiques récentes, les produits alluviaux qui les constituent témoignent de remaniements proches ou en cours en liaison avec les légères variations de la topographie.

Nous avons observé quelques profils dans les emplacements les plus caractéristiques.

Nous allons les décrire rapidement, en donnant les résultats des analyses qui ont pu être effectués au laboratoire de Pédologie de l'IRAD sur les échantillons prélevés. (\*)

Nous y ajouterons un court commentaire, relativement aux renseignements agricoles qui nous ont été donnés sur place.

---

(\*) Analyse mécanique par dispersion au pyrophosphate de sodium et classification internationale. Somme des bases échangeables  $^{93}$  en milliequivalent par gr. de terre fine. Par Oll H/29. et  $^{93}$  = module de Sorption.



















Comme on le voit d'après ces résultats, ces sols sont très sableux ( 90 % de sables en moyenne ) et ne contiennent pas plus de 6 % d'argile en surface.

Ce sont des sols peu évolués, présentant généralement un profil homogène sans grande différenciation; ils accusent parfois cependant une légère individualisation du fer par de petites taches brunes ou plus rarement de petites concrétions.

L'analyse mécanique nous montre un léger lessivage de l'argile dans le rapport de 1 à 2.

Ces sols sont assez pauvres chimiquement, faiblement pourvu en bases échangeables, et l'analyse mécanique des éléments grossiers ne nous fait pas ressortir de réserves minérales.

Ils sont cultivés en arachide depuis peu et donnent d'assez bons rendements.

Après le démaouillage, le travail a été le suivant :  
au début de la saison des pluies :

- passage charrues à disques pour enfouir herbes et branchages.
- passage du pulvérisateur.
- semis
- binage machine assez tôt dans la végétation ( arachides de 10 cm. ) - évite le bourrage du sol à l'excès d'herbes.
- binage à la main entre les pieds.
- et léger buttage en même temps.
- passage de l'arracheuse au jaunissement.
- mise en stades.
- passage moissonneuse batteuse.

Le rendement obtenu après deux ans et derrière des cultures indigènes est de 1.400 kg. / ha.

De même il est noté de bons rendements dans les parties cultivées en Hil: 2.347 kg. / ha.

Toutefois ces sols sont jeunes, cultivés depuis peu, et il est à prévoir qu'ils s'épuisent probablement assez vite.

La plus grosse difficulté rencontrée jusqu'à présent réside dans l'arrachage mécanique des arachides. En effet, pour la dernière récolte par exemple: sur 65 tonnes récoltées, 19 l'ont été à la machine alors que 46 ont été récupérées à la main par la suite.



